

ANNEXE 2 :

Commentaire de PGLH 5-9 (f. Patrick Prétot)

PGLH 5-9 est un texte de grand intérêt pour fonder la louange dominicale en tant que celle-ci est destinée à faire vivre des communautés.

- **Il part du «précepte de la prière» (n. 5)**

De ce précepte, Jésus a donné l'exemple - il a prié lui-même (cf. PGLH, I. «La prière du Christ», n. 3 à 5) – et il a ordonné à ses disciples de l'accomplir après lui.

Célébrer la Louange dominicale, c'est donc obéir à l'ordre du Christ. Il nous a ordonné de faire mémoire de Lui – «Faites ceci en mémoire de moi»: c'est à juste titre que l'Eglise a compris que cela signifiait que Jésus invite ses disciples à célébrer l'Eucharistie. Mais on peut l'entendre également «Assemblez-vous pour la prière».

Cette prière est chrétienne en tant qu'elle est faite "en son nom" et qu'elle renvoie au modèle de prière qu'est l'oraison dite dominicale: la louange dominicale trouve sa pertinence dans le fait qu'elle obéit à la forme fondamentale de la prière du Seigneur (remarque: elle est louange «dominicale» dans les deux sens: célébration «du dimanche » mais aussi prolongement de la prière du Seigneur «l'oraison dominicale»).

Elle revêt donc les caractéristiques suivantes: elle est à la fois «nécessaire», «humble», «vigilante», «persévérante», «confiante dans la bonté du Père», «faite avec une intention pure» et «accordée à la nature de Dieu».

Liturgiquement, elle doit être structurée par :

- prière adressée au Père («Notre Père»)
- prière adressée au Père par le Christ (en mon nom): le mystère du Christ est bien au centre de cette forme de rassemblement de prière
- prière de l'Eglise (prière en nous).
- **Cette prière est celle de l'Église qui «continue la prière du Christ» (n. 6 et 7)**

Car «la prière adressée à Dieu se relie au Christ, Seigneur de tous les hommes et unique Médiateur, le seul par qui nous avons accès auprès de Dieu. Il rattache, en effet, à lui-même toute la communauté humaine de telle sorte qu'il se crée un lien intime entre la prière du Christ et la prière de tout le genre humain. Car c'est dans le Christ et en lui seul que la religion humaine trouve sa valeur salvatrice et atteint son but».

- **Cette prière est celle des hommes unis entre eux par le baptême et formant dans le Christ un seul corps(n. 7)**

«Un lien essentiel spécial et très étroit s'établit cependant entre le Christ et les hommes que, par le sacrement de la nouvelle naissance, il assume comme membres dans son corps qui est l'Église. C'est de cette façon, en effet, que se répandent dans tout le corps, à partir de la tête, toutes les richesses qui appartiennent au Fils : la communication de l'Esprit, la vérité, la vie et la participation à sa filiation divine, qui se manifestaient dans toute sa prière lorsqu'il vivait parmi nous».

La louange dominicale est donc la manifestation du corps du Christ, l'expression d'un peuple de baptisés faisant mémoire du salut en Jésus-Christ.

Elle est donc un lieu privilégié de l'exercice du sacerdoce commun des baptisés, par lesquels ceux-ci offrent à Dieu par le Christ et avec lui, le sacrifice spirituel de leurs vies.

"Dieu n'aurait pu faire aux hommes plus grand don que celui-ci : de son Verbe, par qui il a créé toutes choses, il fait leur chef, et d'eux il fait ses membres, pour que lui, il soit Fils de Dieu et Fils de l'homme, un seul Dieu avec le Père, un seul homme avec les hommes ; pour qu'en parlant à Dieu dans la prière nous ne séparions pas de lui son Fils, pour qu'en priant, le corps du Fils ne sépare pas son chef de lui-même ; pour qu'il soit l'unique sauveur de son corps, Notre Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, qui, à la fois, prie pour nous, prie en nous et est prié par nous. Il prie pour nous comme notre prêtre, il prie en nous comme notre chef, il est prié par nous comme notre Dieu. Reconnaissons donc nos paroles en lui, et ses paroles en nous." (S. Augustin, Commentaire du psaume 85, 1)

«C'est en cela que réside la dignité de la prière chrétienne elle participe de la piété du Fils unique envers le Père et de la prière que, durant sa vie sur terre, il a exprimée par la parole et, qui, à présent, se perpétue sans interruption dans toute l'Église et en tous ses membres, au nom et pour le salut de tout le genre humain».

Dès lors la «louange dominicale» ne remplace pas l'Eucharistie mais oriente vers elle dans la mesure où elle fait entrer le peuple chrétien dans la prière sacerdotale du Christ, prière qui trouve son sommet sur la croix qui fonde la célébration du sacrifice eucharistique, prière «catholique», «universelle» en tant qu'elle appelle le rassemblement de tous les hommes dans la communion avec le Christ

«C'est en cela que réside la dignité de la prière chrétienne elle participe de la piété du Fils unique envers le Père et de la prière que, durant sa vie sur terre, il a exprimée par la parole et, qui, à présent, se perpétue sans interruption dans toute l'Église et en tous ses membres, au nom et pour le salut de tout le genre humain».

- **Cette prière est l'œuvre de l'Esprit Saint (n. 8)**

Parce que «c'est le même Esprit qui est dans le Christ, dans l'Église tout entière et en chacun des baptisés», la «louange dominicale» est la prière du Christ, de l'Église et de chaque baptisé et c'est l'Esprit qui fait l'unité: «Aucune prière chrétienne ne peut donc exister sans l'action de l'Esprit Saint qui, en assurant l'unité de toute l'Église, conduit au Père par le Fils».

Parce qu'elle est œuvre de l'Esprit, la «louange dominicale» est donc une forme de vie eucharistique si l'on considère que la vie eucharistique est une configuration au Christ qui offre sans cesse tourné vers le Père dans l'action de grâces et la louange. La vie eucharistique dépasse donc la célébration de l'Eucharistie. Il y a vie eucharistique chaque fois que par la grâce du saint Esprit, le baptisé est uni à cette offrande du Christ à son Père.

- **Cette prière est celle de l'Église (n. 9)**

Prier ensemble ne doit pas être considéré «comme une règle purement légale», une question de discipline car il est de la nature de l'Église que d'être «Église en prière».

La «louange dominicale» autant donc que la célébration eucharistique mais à sa manière propre, manifeste «l'essence de l'Église», «qui est une communauté et qui doit, par sa prière aussi, manifester sa nature communautaire».

L'unanimité de la première communauté chrétienne (Ac 4,32) n'est pas le résultat d'efforts mais elle est «fondée sur la parole de Dieu, la communion fraternelle, la prière et l'eucharistie».

La «louange dominicale» renvoie donc à l'écoute de la parole de Dieu (qu'elle intègre), à la communion fraternelle (qu'elle nourrit), à l'eucharistie (qu'elle appelle).

Elle renvoie également à la prière personnelle tout en montrant que toute prière personnelle d'un baptisé est toujours reliée à l'Église en prière et plus encore que la prière de la communauté «possède une dignité spéciale» puisque le Christ nous y a assuré de sa présence : "Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Mt 18, 20) ?